

**Fiche individuelle d'activité
2021**

Nom : MOREAU

Prénom : Emmanuel

Établissement public d'affectation statutaire ou d'exercice : Université de Tours

Unité de recherche d'appartenance : EA 4428 DYNADIV

Responsable : Isabelle Pierozak

Informations générales

Statut : Doctorant, chargé de cours

Date de naissance : 15/12/1966

Adresse de courriel : emmanuel.moreau@etu.univ-tours.fr

Section du CNU et / ou du Comité National CNRS : 07 – Sciences du langage

Pour les enseignant-e-s chercheur-e-s :

- bénéficiaire de la PEDR : oui/non

- Corps-grade :

1) THEMES DE RECHERCHE DÉVELOPPÉS

Axe global : formation linguistique des migrants

Mots clés : apprentissage/appropriation du français, intégration, migrant·e, réflexivité

2) POINTS FORTS DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE

Thèse de doctorat

Titre

Favoriser l'apprentissage du français langue du pays d'accueil chez des personnes migrantes : vers la reconnaissance de différentes formes de réflexivités

Résumé

Confrontées à l'actualité migratoire internationale, la France est davantage qu'hier dans l'obligation de réfléchir à l'intégration de populations allophones nouvellement arrivées sur son territoire. Des formations linguistiques non obligatoires en français sont mises en place par des associations pour les personnes concernées afin de favoriser leur intégration. Bien que la prise en compte des expériences vécues en dehors des cours de français soit reconnue et que notre société laisse de la place à la réflexivité, la réflexion et l'outillage pédagogiques existants s'inscrivent très majoritairement dans une perspective utilitaire fondée sur des dispositifs supposés transférables s'appuyant sur la croyance en l'existence de besoins a priori. Ces formations se heurtent à la diversité et à l'hétérogénéité des apprenants (niveaux de littératie et de scolarisation, parcours migratoires, langues parlées, statuts administratifs, assiduité incertaine, etc.).

Cette thèse travaille ce paradoxe en prenant au sérieux le fait de tirer parti de la diversité des expériences vécues par les migrants. Elle s'intéresse à cette diversité expérientielle à travers les représentations des apprenants et son implication dans leur formation. La reconnaissance de différentes formes de réflexivité en formation pourrait en effet favoriser l'apprentissage du français et l'intégration. C'est pourquoi, je propose de rencontrer des personnes « migrantes » vivant ou ayant vécu une expérience de formation linguistique pour migrants adultes en France de façon volontaire, pour mieux connaître leurs représentations sur les différentes formes de réflexivité qui y prennent ou pourraient y prendre place : que pensent-ils de reconnaître et/ou de valoriser différentes formes de réflexivités dans leur formation selon qu'elles impliquent ou non leur histoire de vie et/ou leurs projets ? Cette enquête s'inscrit dans une perspective qualitative, compréhensive, interprétative et s'appuie sur des entretiens avec des migrants et des observations participantes réalisés dans différentes structures associatives.

Face aux problématiques que peuvent rencontrer nombre de migrants dans leurs formations en français et avec eux leurs formateurs, cette thèse apportera des pistes de réflexions sur les représentations des personnes migrantes sur leurs propres formations et sur ce qu'ils acceptent et refusent de la prise en compte de leurs expériences vécues dans leurs formations linguistiques.

3) PARCOURS

Après une expérience de plusieurs années dans la formation linguistique en français langue du pays d'accueil pour des migrant.e.s, appuyée sur une licence en Sciences de l'éducation et des formations organisée par le CRIA AFFIC, je décide d'entamer un parcours en 2014 qui va me mener du DU FLE à l'obtention d'un Master en Sociolinguistique et didactique des langues en 2018.

En m'appuyant sur des réflexions en relation avec mes expériences professionnelles vécues auprès de stagiaires allophones de différentes origines, je commence en master une réflexion sur la réflexivité dans les formations linguistiques à destination de migrants allophones d'origines diverses (mémoire de M2) que je poursuis en thèse.

En 2020-2021, je suis chargé d'enseignement à l'université de Tours, dans le département SODILANG (Sociolinguistique et didactique des langues).